

**FICHE PÉDAGOGIQUE 2.2**  
**THÈME : LA PRESSE FRANCO-ONTARIENNE**

**TITRE :**  
***LES FEMMES ET LE JOURNALISME FRANCO-ONTARIEN***  
***LES « PAGES FÉMININES » DES JOURNAUX DES ANNÉES 1950***

**DURÉE ESTIMÉE DE TEMPS EN CLASSE : 75 MINUTES**

**A) RÉFÉRENCE**

La vie culturelle et artistique d'expression française : de la création à la diffusion

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/II.html>

Les canaux de diffusion

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/IID.html>

Les femmes et le journalisme franco-ontarien

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IID3b.html>

Les « pages féminines »

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IID3b02.html>

**B) DOCUMENTS**

**1. Lecture seulement (textes de présentation)**

- La vie culturelle et artistique d'expression française : de la création à la diffusion  
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/II.html>
- Les canaux de diffusion  
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/IID.html>
- Les femmes et le journalisme franco-ontarien  
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IID3b.html>
- Les « pages féminines »  
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IID3b02.html>

**2. Lecture et analyse**

1. « Page féminine », La Feuille d'Érable, 26 mars 1953  
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IID3b02-2.html>
2. « Pour vous mesdames », Le Droit, 28 mai 1955  
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IID3b02-1.html>
3. « Au royaume de la femme », L'Ami du peuple, 8 mai 1958  
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IID3b02-3.html>

**C) MÉTHODOLOGIE PROPOSÉE**

1. D'abord lecture des quatre (4) textes de présentation;
2. Puis première lecture des trois (3) documents « Lecture et analyse »;
3. Analyse (grâce à la grille de lecture et d'analyse proposée) des trois (3) documents  
« Lecture et analyse » en répondant aux questions (**section F**);

## **D) NOTES À L'ENSEIGNANT/E**

### **E) TEXTES DE PRÉSENTATION**

#### **1. La vie culturelle et artistique d'expression française : de la création à la diffusion**

Dans l'affirmation de l'identité franco-ontarienne, les arts occupent une très grande place. Certes, l'Ontario français a connu une explosion d'activités culturelles durant les années 1970, activités souvent largement influencées par le mouvement contre-culturel de l'époque. Mais l'importance accordée au domaine des arts est beaucoup plus ancienne. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les institutions traditionnelles du Canada français, comme les collèges classiques, jouaient un important rôle de diffusion artistique.

Depuis les trente dernières années, les institutions culturelles se sont multipliées et diversifiées pour englober un nombre toujours croissant de champs d'activité. Aujourd'hui, les créateurs franco-ontariens s'expriment plus que jamais auparavant par le biais de la littérature, de la musique, du théâtre et des arts visuels. Ils peuvent aussi compter sur un réseau d'institutions médiatiques pour assurer la diffusion de leurs oeuvres, réseau qui a pris beaucoup d'expansion, lui aussi, au fil des décennies.

#### **2. Les canaux de diffusion**

Les Franco-Ontariens représentent une minorité linguistique et culturelle dispersée sur un vaste territoire. Dans un tel contexte, le développement des liens communautaires passe nécessairement par la multiplication des canaux de diffusion qui permettent à la communauté d'échanger, de débattre et de se regrouper. Ces institutions, en plus de donner parfois une voix aux revendications de la communauté, jouent également un important rôle d'animation culturelle.

La présence de médias de langue française en Ontario est très ancienne. Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avant même la Confédération de 1867, on fonde de nombreux journaux pour permettre aux Canadiens français de la future province de l'Ontario de s'exprimer et de se renseigner sur les grandes questions politiques de l'heure. Pendant le siècle qui suivra, la presse française prendra beaucoup d'expansion et atteindra presque tous les coins de la province. Après la Deuxième Guerre mondiale, elle sera relayée par de nouveaux médias, dont la radio et la télévision, qui contribueront à la grande diversité des organes d'information franco-ontariens. Ceux-ci, au fil des années, pourront compter sur des artisans de plus en plus nombreux qui fonderont, à leur tour, des organismes (syndicats, associations professionnelles, etc.) pour mieux protéger les intérêts de leur métier.

### **3. Les femmes et le journalisme franco-ontarien**

La place des femmes dans le milieu journalistique franco-ontarien a beaucoup évolué au fil des décennies. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, elles effectuent surtout du travail de bureau au sein des différentes entreprises de presse, les tâches éditoriales étant réservées, dans bien des cas, à leurs collègues masculins. Si certaines d'entre elles ont tout de même l'occasion de noircir les « pages féminines », ce n'est qu'à partir de la fin des années 1960 qu'elles commencent à améliorer leur situation.

Les organisations de femmes journalistes sont presque inexistantes en Ontario français. La seule véritable association qu'elles se donnent, le Cercle des femmes journalistes de l'Outaouais (CFJO), voit le jour dans la capitale fédérale au début des années 1960. Cette organisation, qui regroupe des journalistes oeuvrant de part et d'autre de la rivière des Outaouais, s'intéresse fortement aux Franco-Ontariens, quitte à critiquer parfois vertement les nationalistes québécois qui doutent de leurs chances de survie. En ce sens, on peut considérer le CFJO comme un vestige du grand mouvement nationaliste canadien-français d'avant la Révolution tranquille.

### **4. Les « pages féminines »**

Les femmes sont loin d'être complètement absentes des pages des journaux franco-ontariens. De nombreux périodiques, en Ontario français comme ailleurs, publient des « pages féminines » à l'intérieur desquelles on peut lire des chroniques entièrement rédigées par des femmes. Celles-ci reçoivent la consigne de développer des thèmes qui touchent, dans la plupart des cas, à la maternité, à la cuisine, à la mode ou aux questions mondaines. Ce type de journalisme connaît sans doute son apogée pendant les vingt ans qui suivent la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945). Durant cette période d'expansion économique, le Canada connaît une augmentation spectaculaire de son taux de naissance. Le *baby boom*, comme en viendront à l'appeler les démographes et les historiens, contribue fortement, durant l'après-guerre, à renforcer l'image de la femme comme mère, épouse et ménagère. Les journaux, dont [Le Droit](#) d'Ottawa, [L'Ami du peuple](#) de Sudbury et [La Feuille d'érable](#) de Tecumseh, publient des textes qui abondent dans ce sens.

## **F) GRILLE DE LECTURE ET D'ANALYSE DES DOCUMENTS :**

**« PAGE FÉMININE », *LA FEUILLE D'ÉRABLE*, 26 MARS 1953**

<http://www.crcf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IIID3b02-2.html>

**« POUR VOUS MESDAMES », *LE DROIT*, 28 MAI 1955**

<http://www.crcf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IIID3b02-1.html>

**« AU ROYAUME DE LA FEMME », *L'AMI DU PEUPLE*, 8 MAI 1958**

<http://www.crcf.uottawa.ca/passeport/II/D/3/IIID3b02-3.html>

### **F1 : IDENTIFICATION DES DOCUMENTS**

Date des documents

Auteurs des documents

Nature des documents

Destinataires des documents

Langue des documents

### **F2 : CONTENUS DES DOCUMENTS**

Quel est le contenu de ces trois documents?

Classez les éléments selon les catégories suivantes :

1. carnet mondain et avis
2. conseils
3. cuisine et recettes
4. faits divers
5. mode et habillement
6. pratique religieuse et spiritualité

Quelle analyse faites-vous des éléments relatifs à la catégorie « carnet mondain et avis »?

Quelle analyse faites-vous des éléments relatifs à la catégorie « conseils » ?

Quelle analyse faites-vous des éléments relatifs à la catégorie « cuisine et recettes » ?

Quelle analyse faites-vous des éléments relatifs à la catégorie « faits divers » ?

Quelle analyse faites-vous des éléments relatifs à la catégorie « mode et habillement » ?

Quelle analyse faites-vous des éléments relatifs à la catégorie « pratique religieuse et spiritualité » ?

À la lecture de ces articles, quelles conclusions peut-on tirer

a) de la vocation (ou de l'orientation) des pages féminines de chacun des trois journaux?

b) des contenus de l'ensemble des éléments des pages féminines des journaux de l'époque?

Aujourd'hui, on retrouve une presse abondante destinée aux jeunes filles et aux femmes (magazines et revues ciblant des clientèles socio-démographiques précises).

D'après vous, quelles sont les rubriques parmi celles analysées ci-dessus que l'on retrouve encore dans certaines (ou toutes) de ces publications?

Quelles sont les nouvelles rubriques que l'on retrouve aujourd'hui dans la presse féminine mais pas dans les journaux de l'époque?

Selon vous, quelles sont les causes de l'apparition de ces nouvelles rubriques dans la presse féminine contemporaine?